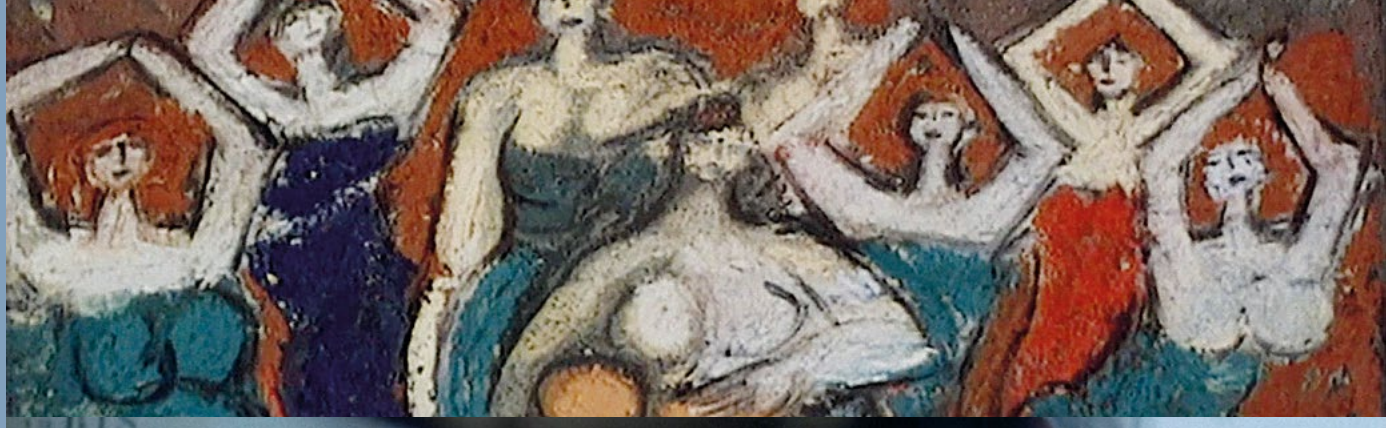
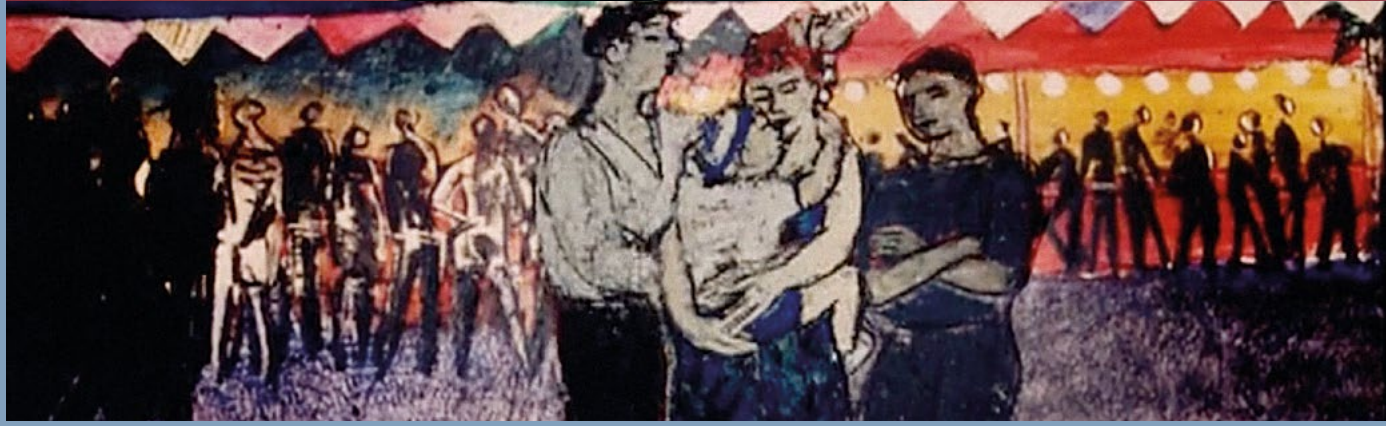




● Synopsis

Le programme *Territoires animés* est composé de cinq courts métrages :

Hamмам nous invite à visiter le lieu indiqué par son titre, c'est-à-dire un établissement dans lequel on prend un bain de vapeur, en compagnie de deux jeunes femmes qui s'y rendent pour la première fois.

Dans *Taxi Wala*, un chauffeur de taxi essaie d'amener une cliente jusqu'à chez elle, au nord de Paris, mais elle ne reconnaît pas son quartier et parle une langue étrangère.

Conte de quartier raconte les aventures rocambolesques de personnages que rien ne prédestinait à se rencontrer, sinon une poupée perdue que chacun découvre, déplace ou s'approprie à sa façon.

Traversées a été tourné dans une patinoire municipale, où des patineurs de tous niveaux s'amuse, s'entraînent côte à côte.

Au premier dimanche d'août décrit le déroulement d'un bal populaire estival, dans un village du sud de la France.

● Cinéastes

Florence Mialhe

Sa famille maternelle étant originaire d'Europe de l'Est, Florence Mialhe (née en 1956) a découvert très jeune les cinémas d'animation russes et tchèques. Lorsqu'elle commence ses études à l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris, elle rêve déjà de mettre ses peintures et ses gravures en mouvement. Dans les années 1990, elle réalise son premier film, *Hamмам*, qui est aussi le premier court métrage du programme.

On reconnaît dans sa touche l'influence de peintres fauves et modernes : Henri Matisse, Paul Gauguin, Pablo Picasso... C'est en manipulant la matière picturale que Florence Mialhe trouve l'inspiration. Cette cinéaste plasticienne est par ailleurs une fine observatrice des communautés humaines. Elle a réalisé huit films courts, ainsi qu'un long métrage sur l'exil, intitulé *La Traversée* (2021). Deux autres courts métrages de la réalisatrice sont présents dans ce programme : *Au premier dimanche d'août* et *Conte de quartier*.

Lola Frederich

Après des études de lettres, Lola Frederich s'est intéressée à l'alphabétisation des femmes immigrées dans le quartier de la Goutte-d'Or à Paris. C'est dans ce contexte qu'elle a tourné *Taxi Wala*. De façon générale, cette cinéaste est très sensible au thème de l'exclusion sociale. Son premier long métrage coréalisé avec Martin Sarrazac, *The Sound Before the Fury* (2014), porte sur un album de jazz conçu en référence aux émeutes de la prison d'Attica (États-Unis) en 1971 : *Attica Blues* (1972).



Au premier dimanche d'août

● Un programme à parcourir

①

Un titre a toujours une fonction d'accroche. Quand il n'énonce pas explicitement le sujet d'un film ou d'une série de films, il crée un horizon d'attente. Qu'évoque le titre de ce programme de courts métrages : *Territoires animés* ? Comment définir un « territoire » ? En quel sens peut-il être « animé » ?

②

Un programme de courts métrages est le fruit d'un travail de sélection, mais aussi de structuration. Observons l'ordre dans lequel les films se succèdent. Le parcours commence dans un hammam et se termine dans un bal populaire. Quel sens cela peut-il avoir ?

③

Territoires animés fait alterner des films d'animation et des films en prise de vues réelles. En quoi ces deux manières de fabriquer des images de cinéma sont-elles différentes ?

« Peut-être que faire de l'animation, ce travail qui est si long dans une époque qui va si vite, est une forme de résistance à une certaine façon de voir les films. Le film d'animation nous oblige à prendre du recul et à aller lentement »

Florence Mialhe

Antoine Danis

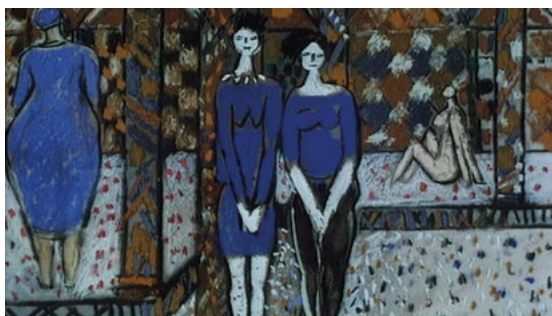
Antoine Danis a exercé le métier de professeur en sciences économiques. Passionné de cinéma, il a d'abord appris le montage avant de réaliser deux courts métrages (*Traversées* est le premier), puis un long métrage documentaire, *Athènes Rhapsodie* (2017), sur la capitale de la Grèce aujourd'hui. Sa démarche le situe à la frontière entre documentaire et cinéma expérimental (ce dernier genre étant un cinéma économiquement marginal, qui n'obéit à aucune norme esthétique).



● Matériaux, supports et techniques chez Florence Mialhe

Florence Mialhe a utilisé plusieurs matériaux au fil de sa carrière : le pastel sec, la peinture ou encore le sable. Dans tous les cas, elle s'est tenue au domaine de l'animation en direct sur banc-titre, qu'on appelle aussi « animation directe sous la caméra ». Un banc-titre est un châssis composé d'un plan de travail et d'une caméra fixée au-dessus de lui. La cinéaste dessine ou peint sur ce plan de

Hamam



Taxi Wala



Traversées



Conte de quartier



travail, puis transforme ce dessin ou cette peinture, étape par étape, en prenant soin de prendre une photographie entre chaque modification. Elle ne change pas de support entre les prises pour effectuer un nouveau dessin : elle recouvre une forme par une autre, ou la gratte pour l'effacer là où c'est nécessaire. Florence Mialhe a utilisé les technologies numériques à partir de 2006. Elles lui ont permis de travailler séparément les couches du paysage urbain dans *Conte de quartier* : les immeubles, les voitures, les publicités, les passants. L'assemblage de ces couches grâce à l'ordinateur s'appelle le *compositing*. Mais la cinéaste reste attachée au travail manuel sur le matériau, et surtout à la spontanéité : selon elle, l'invention artistique peut jaillir de l'imprévu.

● Les corps et les lieux

Hamam et *Traversées* dressent des « portraits » de lieux : un hammam et une patinoire. Les trois autres courts métrages racontent des histoires ou des événements (un bal, par exemple), mais on peut considérer que ces scénarios nous amènent à découvrir un lieu ou un territoire : le quartier de la Goutte-d'Or (*Taxi Wala*), le quartier de la Gare, à Paris également (*Conte de quartier*), un village occitan (*Au premier dimanche d'août*). Ces décors sont loin d'être des arrière-plans inertes ; ils sont peuplés et même peut-être hantés – ce que semblent indiquer, chez Florence Mialhe, les ombres et les nuages évoquant des créatures fantastiques.

Le hammam est sans doute une propriété privée, mais il est ouvert à un public de femmes qui ne se connaissent pas forcément. Tous les autres espaces que parcourt ce programme sont publics : des quartiers parisiens, un équipement sportif municipal, une place de village.

Territoires animés commence avec une scène de toilette (collective) : il nous interroge d'emblée sur l'articulation entre la sphère de l'intime et la sphère publique, sur le thème du regard sur soi et du regard des autres – thème qui intervient dans tous les autres films. *Territoires animés* décrit ainsi la façon dont nous partageons l'espace et les relations que nous y tissons.

● Une foule de détails

①

Territoires animés présente des communautés humaines, parfois des foules. Quels personnages s'en détachent, et de quelle manière (apparences, costumes, comportements) ?

②

On peut distinguer trois types de son, au cinéma : la musique, les paroles et les bruits. Les paroles sont-elles toujours bien compréhensibles dans les films du programme ? Dans le cas contraire, qu'apportent-elles à l'image ?

③

L'élément déclencheur de l'action, dans *Conte de quartier*, est un accessoire anodin (une poupée abandonnée). Qu'évoque-t-il ? Que pourrait représenter cet objet aux yeux des différents personnages du film ?

Fiches techniques

HAMMAM

1991 | France | 9 min

Réalisation et scénario

Florence Mialhe

Image

Franck Nourrisson

Son

Fabienne Sacareau

Montage

Natalie Perrey

Format

1.66, couleur

TAXI WALA

2007 | France | 16 min

Réalisation et scénario

Lola Frederich

Image

Claire Mathon

Son

Sophie Laloy

Montage

Thomas Marchand

Interprétation

Carlo Brandt

Kamaljeet Kaur

Format

1.85, couleur

CONTE DE QUARTIER

2006 | France,
Canada | 15 min

Réalisation et image

Florence Mialhe

Scénario

Florence Mialhe,
Marie Desplechin

Montage

Fabrice Gérardi

Musique

Denis Colin

Conception sonore

Olivier Calvert

Format

1.66, couleur

TRAVERSÉES

2014 | France | 8 min

Réalisation et scénario

Antoine Danis

Image

Alexandre Légise

Son

Kévin Simon,
Jérôme Petit,

Myriam René,

Romuald Testier

Montage

Solveig Risacher,

Virginie Véricourt

Musique

Jean-Luc Cappozzo

Format

1.85, couleur

AU PREMIER DIMANCHE D'AOÛT

2000 | France | 11 min

Réalisation, scénario et image

Florence Mialhe

Son

Claudine Nougaret,

Anita Glodek

Montage

Natalie Perrey

Musique

Denis Colin

Format

1.66, couleur

Analyse de séquence – Conte de quartier

En traversant la route pour rejoindre une poupée, un petit garçon déclenche une cascade d'événements qui conduiront tous les personnages jusqu'au chantier de démolition. Le rythme de la séquence est très soutenu, et le décor est particulièrement chargé.

① Quel effet produisent les couleurs vives sur le spectateur [1, 2, 3, 4] ? À quels détails, à quels personnages nous rendent-elles attentifs ?

De quelle couleur est représentée la foule des anonymes autour des personnages principaux [1] ?

② Énumérez toutes les actions qui se déroulent sur les images [1, 2, 3]. Peut-on les classer de la plus à la moins importante ?

③ Le garçon franchit une frontière séparant la voie publique du chantier. Comment cette frontière est-elle rendue visible [2, 3, 4] ?



1



3



2



4

VIDÉOS
EN
LIGNE

Retrouvez des entretiens avec des cinéastes et des professionnels du cinéma, des vidéos d'analyse de films sur : youtube.com/@LeCNC